

## Omega Speedmaster - histoire des premières boîtes de montres Speedmaster

L'histoire de la Speedmaster Omega est compliquée, faite de nombreuses modifications de production et grandiose avec l'alunissage d'Apollo XI dont les trois astronautes portaient une Speedmaster Omega au poignet.

Ci-dessous, j'ai essayé de retracer cette belle histoire telle que je l'ai vécue. J'ai aussi relevé des anecdotes inconnues du public.

### Speedmaster

- Dans les années 60, Omega achetait les montres Speedmaster chez Lémania à l'Orient (Vallée de Joux) sous forme de montres complètes. Cette usine produisait les mouvements chronographes et achetait les composants d'habillement, boîtes, cadrans, aiguilles et bracelets métalliques, chez différents fournisseurs.
- Les boîtes ont été achetées en premier lieu chez Huguenin Le Locle (poinçon HF à l'intérieur du fond), fabrique de boîtes et de médailles. La section boîtes a été vendue à la fabrique de boîtes La Centrale (poinçon CB) à Bienne. La Centrale appartenait à la famille Brandt et était le fournisseur attitré d'Omega depuis sa fondation en 1896. Cette maison a fait faillite en 1977 (avec 280'000 boîtes en commande pour Omega).
- La production de ce modèle a été transférée à la Maison Jean Vallon aux Geneveys-sur-Coffrane, qui a également fait faillite. Dans les années 80, ce qui est aujourd'hui Winox, fabrique de bracelets à Hong Kong, s'appelait Stelux et cette maison voulait s'implanter en Europe pour fabriquer des composants d'habillement. Pour ce faire, elle a créé en 1975 une nouvelle société sous le nom «UNILUX», qui avait en particulier acheté

Jean Vallon et Orac à La Chaux-de-Fonds. C'est avec UNILUX que Jean Vallon a fait faillite. C'est Erwin Stalder, de Winox, qui m'avait raconté l'affaire UNILUX, car c'est lui qui a été chargé de liquider la faillite. Il semble que Stelux a payé tous les dégâts provoqués par cette affaire. J'ai retrouvé dans la «Bieler Chronik vom 1. Januar bis 31. Dezember 1978» un communiqué concernant cette transaction: «25. Die der Unilux Holding SA Biel angehörenden zwei Uhrenschalenfabriken Jean Vallon SA in Les Geneveys-sur-Coffrane und Orac SA in La Chaux-de-Fonds fusionieren zwecks einer engeren Zusammenarbeit und Festigung der Produktions- und Marktlage.»

- La fabrication a été reprise par la Maison Rodolphe Spielmann SA (poinçon C.R.S.) à La Chaux-de-Fonds en 1981, maison qui a par la suite fermé ses portes.
- Nouvelle transmission de fabrication à la Maison Bierna (poinçon KB) à Bienne, qui a également fait faillite.
- Nouvelle transmission de fabrication à la Maison Donzé-Baume (poinçon avec sapin stylisé souligné des lettres ADB) aux Breuleux.
- Dans le courant des années 82/83, Omega a repris la gestion complète de la Speedmaster. Le département des achats, sous la direction de Kurt Siegrist, a été chargé de commander les composants: mouvements, boîtes, cadrans, aiguilles et bracelets. Dès ce moment l'emboîtement s'est fait uniquement chez Omega. En tant qu'acheteur, j'ai pris contact avec la Maison Donzé-Baume, qui notamment ne respectait plus la forme exacte du modèle, et j'ai estimé que le prix demandé (110 fr.) était trop élevé. Donzé-Baume n'a pas voulu baisser son prix et la production des boîtes a été transmise chez L. Lang (poinçon LL) à Porrentruy et par la suite, sur ordre de Nicolas

Hayek, chez Georges Ruedin SA (poinçon GR puis MRSA) à Bassecourt.

- Fabrication des boîtes or: elle sera confiée à Lascor Sesto-Calende (poinçon creuset stylisé) pour la version principale à fond vissé. Une version à fond «Snap» pour les montres offertes à diverses personnalités américaines après l'alunissage d'Apollo XI sera exécutée par Cedex Charles Dubois SA au Locle. Une version allégée avec fermeture Snap et glace saphir sur le fond sera produite également par Cedex dans les années 1980 et portera la référence BA 145 0039.

En 1978, le programme de la navette spatiale "Shuttle" fait tout repartir à zéro et en juin la Nasa, dans le cadre du « Buy American Act », lance un appel d'offres général (Request for Quote), et notamment auprès de 32 fabricants de chronographes du monde entier, dont 22 répondent positivement. Cet appel est assorti de conditions détaillées et de tests les plus élevés. Omega remporte le concours avec la Speedmaster professionnel en offrant la future « Moonwatch » à 1 Cent dans le cadre d'un Bid for Quote (renseignements fournis par Bruno Jacober). Omega et Hamilton étaient les deux seuls finalistes retenus par la NASA avant le choix définitif.

Pour répondre à l'exigence de la Nasa, une partie des composants devaient être fabriqués aux USA. René Droz s'est rendu à Lancaster, début 1979, et sur ordre de Jacques Ziegler, avec env. 300 kg d'acier (en bagage accompagné, pour éviter toute tracasserie officielle, mais ce qui lui a valu de payer 4000 francs de surpoids à l'aéroport de Zurich) rejoindre Hans Scholl afin de produire 56 boîtes. Les mouvements, cadrans, aiguilles et glaces font partie du voyage et le tour sera placé chez SWC (Star Watch Case) à Ludington par un horloger d'Hamilton. Les fonds de boîte ne porteront évidemment pas le marquage SWISS MADE.

La Speedmaster (dont les ventes s'étaient effondrées) avait disparu du catalogue durant une année, et elle y est retournée suite aux protestations des principaux distributeurs. Quand on a demandé à la direction de Lémania d'augmenter la production des mouvements, on nous a montré une note de Germain Rebetez, directeur d'Omega, qui demandait de détruire tous les outillages du calibre 861. En vieux renards rusés et connaissant les retournements toujours possibles de l'industrie horlogère, les gens de Lémania avaient simplement mis les outillages en réserve, ce qui a permis de reprendre rapidement la production et de donner satisfaction à Omega.

Bracelets acier:

Selon Kurt Siegrist, Omega n'a jamais commandé de bracelets à Stelux avec le marquage MADE IN HONG KONG. Il se peut toutefois qu'UNILUX ait livré des bracelets directement à Lémania avec le marquage «Made in Hong Kong».

Bienne, mai 2019, Raymond Farine

(Avec la participation d'Henri Graber pour la mise en texte définitive.)

Addenda : le tableau qui suit est tiré de l'ouvrage « Moonwatch Only », de Grégoire Rossier et Anthony Marquié, édité chez Watchprint à La Croix-sur-Lutry

Marque à l'intérieur du fond (poinçon)	Fabricant	Dates de production	Références boîtes
HF	Huguenin Frères SA	1957-1976	2915-1 à -3, 2998-1 à -62, 105.002-62, S 105.003-63 et -64, S 105.012-63 à -65, 105.012-65 et -66, 145.012-67 et -68

			SP, 145.022-68 à -76 ST
	?	1965	ST 105.003-65
CB	La Centrale Boîtes SA	1966	105.012-66
?		1978	ST 145.022-78
C.R.S.	Charles Rodolphe Spillmann SA	Années 80	ST 145.022 ST 345.0809
KB	Bielna SA	1987/88 jusqu'à 1991/92	ST 145.022
Sapin stylisé souligné des lettres ADB	Donzé-Baume SA	1988/89 jusqu'à 1995/96	ST 145.022
GR puis MRSA	Georges Ruedin SA, puis Manufacture Ruedin SA	À partir des années 90	ST 145.022 145.0022 / 345.0022
LL	Louis Lang SA	À partir des années 90	145.0022 / 345.0022

Remarques : deux types de boîtes « Moonwatch » furent produites :

1. Boîtes de forme symétrique à cornes droites (1957 à 1969)
2. Boîtes de forme asymétrique sous deux variantes : boîtes asymétriques à cornes « lyre » (dès 1964), et boîtes asymétriques à cornes « lyre » plates (1967-1968)
3. Il existerait également des boîtes estampillées d'un carré avec un « C » à l'intérieur, probablement pour CEDEX Le Locle (renseignement fourni par Bruno Jacober).
4. Les glaces plexi (Hésalite) pour la Moonwatch provenaient de la maison René Clémence SA à Bienne, qui fut ensuite rachetée par le groupe Swatch. Ces glaces sont à présent produites par la maison Universo (renseignement fourni par Jean-Claude Monachon).

Version mise à jour le 27.09.2022